



Ballade studieuse à la Maison de l'habitant, pôle de ressources dans l'agglomération grenobloise

Depuis le début de l'année 2007, la Maison de l'habitant de Pont-de-Claix propose des espaces d'échanges et de travail sur les thématiques qui touchent à la Gestion sociale et urbaine de proximité (GSUP). Nous proposons ici d'en faire un inventaire non exhaustif, prétexte pour nous aider à mieux comprendre ce que recouvre la GSUP, démarche à la fois complexe mais aussi foisonnante et porteuse d'enjeux qui dépassent le simple quotidien. Si la GSUP prend tout son sens à partir de l'exploration de terrain, elle ouvre ensuite des portes vers des chantiers de réflexion plus vastes. Tour d'horizon par Christophe Weber et Clément Chevalier de la GSUP, telle qu'elle est vécue par les acteurs et partenaires impliqués dans les travaux de la Maison de l'habitant à Pont-de-Claix, à partir d'une analyse de la pratique puis d'illustrations sous la forme d'un journal de bord.

INITIER LES ÉCHANGES DE PRATIQUES ET QUALIFIER LES ACTEURS...

La Maison de l'habitant en tant que pôle de ressources pour l'agglomération grenobloise est avant tout un réseau d'acteurs. C'est bien la mobilisation des acteurs de l'agglomération, avec en premier lieu les professionnels des villes, les représentants des bailleurs, des associations et fédérations de locataires et de plus en plus les habitants et les élus, qui est le facteur principal d'une structuration cherchant à répondre au plus près des préoccupations du terrain. Le pôle ressources propose régulièrement des temps d'échanges de pratiques, de réflexions et de mutualisation sous des formes diverses, permettant à chacun de trouver celle qui lui convient.

Pour cela, sont notamment organisées des « visites de sites » qui ont pour objet principal d'observer sur site, sous la conduite des principaux intéressés, les problématiques qui se jouent, les solutions testées, les difficultés persistantes. Un cycle a été initié autour de la propreté urbaine : il s'agit de permettre à des agents des services techniques des villes de se rencontrer pour échanger sur leurs pratiques, leurs modes opératoires, leurs équipements, leurs vécus... Ces visites ont été particulièrement appréciées des agents de terrain qui n'ont pas souvent l'occasion de se prêter à ce genre d'exercice, les membres du réseau constatant de manière unanime leur manque de connaissance des territoires voisins.

De même, la structuration d'une partie « thématique » du centre de ressources émane de la préoccupation des acteurs d'avoir un outil régulier mais léger pour échanger sur des aspects précis de leurs métiers. Ces réunions

thématiques traitent de sujets tels que la gestion des espaces communs dans les ensembles mixtes copropriétés/HLM, ou plus largement de la gestion de la mixité des statuts résidentiels au quotidien...

Enfin, le centre de ressources a constitué et développé un pôle formation-action qui se veut un outil de qualification, plus que de formation professionnalisante. Par exemple, un cycle a été ouvert sur les questions liées aux charges, un des angles d'approche est la question des économies d'énergie. Une série de formations sont donc prévues sur l'eau, le chauffage, l'électricité et le gaz. Il s'agit d'une part, d'examiner des exemples dans lesquels le bâti prend en compte ces aspects, d'en débattre et, d'autre part, d'apporter de la qualification en sollicitant des intervenants spécialisés.

... POUR FORMALISER PROGRESSIVEMENT LE RÉSEAU

Au cours de l'année, deux à trois séances plénières sont organisées afin de déterminer les grandes lignes directrices de la période à venir et faire le bilan des actions passées. Par exemple, sur la première partie de l'année 2008, le réseau a conçu et mis en œuvre un cycle sur le thème de la relation entre propriétaires et locataires. Les angles d'approche étant multiples, nous avons diversifié les initiatives avec une visite de site à Saint-Martin-d'Hères, conduite par les habitants, et deux ateliers thématiques sur la gestion des quartiers mixtes. Ils ont permis à la fois d'apporter des éclairages pédagogiques sur les différents cadres juridiques, de mettre en relation les différents acteurs avec les gestionnaires et les habitants, et aussi de réfléchir collectivement pour faire progresser la prise en compte des réalités et contraintes de gestion dès la conception des projets urbains. Le cycle s'est achevé par une « UniverCité de la GSUP » d'une journée sur le thème « Locataires, propriétaires : gérer, cohabiter, vivre ensemble ? ». Elle a permis de prendre un temps de réflexion, décalé de la pression quotidienne du terrain, pour analyser ensemble, mutualiser, réfléchir et élaborer des stratégies collectives.

À travers ces différentes initiatives, le réseau des acteurs de l'agglomération grenobloise trouve sa place à plusieurs niveaux. En premier lieu, il est un outil de rencontres, d'échanges et de mutualisation entre les acteurs. Il formalise au niveau de l'agglomération un besoin de partage des connaissances et des expériences de chacun de manière à nourrir sa propre pratique. Il est également un lieu de pratique d'un certain décloisonnement – car il permet de travailler ensemble à l'élaboration d'outils communs – pour

améliorer le cadre de vie tout en s'engageant à se mettre, un minimum, « à la place de l'autre ». Ces deux éléments fondamentaux que sont les échanges et le décalage par rapport à son positionnement nous conduisent au cœur du développement du centre de ressources: construire ensemble une culture commune de la GSUP.

JOURNAL DE BORD DE LA MAISON

Visite de site à Échirolles

En juin 2007, une rencontre sur le quartier Villeneuve – Les Essarts à Échirolles est organisée autour d'un débat à l'antenne Villeneuve du service propreté urbaine, lieu d'échanges avec les habitants et de réception de leurs doléances. Elle se poursuit par une visite du quartier et un échange avec les agents d'entretien de la ville et le chargé de secteur du bailleur. Les échanges portent sur l'organisation de l'intervention des services techniques sur le territoire et sur les formes de coordination interservices. Sur le quartier, la démarche GSUP a permis d'apaiser un climat parfois tendu, la propreté étant un facteur générateur de tensions. La transversalité des services, la concertation régulière avec les habitants et leur implication favorisent bien souvent une réappropriation des espaces par les habitants et la mobilisation par ricochet sur d'autres sujets qui les préoccupent (incivilités, nuisances...).

Groupe de travail sur les encombrants

Un groupe de travail est engagé en septembre 2007 à Pont-de-Claix sur les encombrants, problème commun à l'ensemble des quartiers de la commune. Un diagnostic permet dans un premier temps de recenser les lieux, volumes et coûts liés aux encombrants afin d'envisager ensuite des pistes d'amélioration. Les dysfonctionnements ressentis par les habitants sont vite identifiés: carences dans la gestion de la déchetterie (pas d'aide systématique pour la décharge des encombrants), objets entreposés car ils peuvent être encore fonctionnels, dépôts anarchiques... Des pistes d'amélioration sont proposées: campagne de sensibilisation, opération ponctuelle « encombrants », multiplication des points de collecte, organisation de vide-greniers ou brocantes, appel aux entreprises qui effectuent de la récupération.

Groupe de travail « Projet de gestion de site »

La méthodologie de projet de gestion de site a également fait l'objet d'un groupe de travail lancé en octobre 2007, organisé à partir d'échanges autour des

expériences engagées sur certains quartiers depuis mai 2006 (Villeneuve, Mistral pour Grenoble, Échirolles, Pont-de-Claix...). La philosophie d'un projet de gestion de site est de repenser l'organisation à partir d'une approche de proximité. Les acteurs doivent chercher à travailler en mode projet de façon transversale, bousculant les approches métiers traditionnelles. Un projet de gestion de site s'enclenche en effet dans une approche « remontante » (diagnostic de terrain puis expertise des acteurs de la gestion) permettant d'appréhender l'ensemble des facteurs de dysfonctionnements socio-urbains; il aboutit à un plan d'actions, sortant d'une logique de prestations de services standardisés. Cette nouvelle approche, pour l'instant centrée sur les bailleurs et sur le bâti, sera amenée à trouver des relais partenariaux sur le territoire afin d'évoluer vers des « projets de gestion urbaine de site ».

Groupe de travail « encombrants »

Le groupe de travail sur les encombrants a été élargi en février 2008 à l'ensemble de l'agglomération. Un état des lieux du fonctionnement de chaque commune révèle l'hétérogénéité des solutions et le coût souvent important qu'elles représentent. Les volumes à gérer étant de plus en plus importants, la solution de point unique « déchetterie » présente des avantages en termes de coût et de qualité de tri. La réactivité ayant sur ce thème une réelle importance, le groupe de travail décide le lancement d'un diagnostic à l'échelle de l'agglomération: un tableau commun est mis en place pour recenser chaque situation.

Visite de site à Saint-Martin-d'Hères

En mars 2008, la visite du quartier de l'Essartié à Saint-Martin-d'Hères a permis de pointer de nombreux dysfonctionnements: saturation des places de stationnement, problème des voitures « ventouses » et des épaves, mauvais fonctionnement d'un point de collecte des ordures ménagères, absence totale d'aire de jeux sur les Essarts, problèmes d'élague. Elle a montré également la faiblesse de l'organisation des habitants propriétaires réunis en Association syndicale libre (ASL), mais qui est très mal identifiée et donc peu opérationnelle. Cette situation entretient des flous sur la gestion des espaces publics et privés et nécessite une intervention publique (intervention des services de la ville, chantiers jeunes) qui n'aurait idéalement pas lieu d'être. Le renforcement de la communication sur l'ASL (règlement, périmètre), notamment pour les nouveaux arrivants, et la relance de son conseil syndical, apparaissent nécessaires.

Atelier thématique associant des habitants

Une dizaine d'habitants de Saint-Martin-d'Hères, d'Échirolles et de Pont-de-Claix participent aux travaux de l'atelier « Propriétaires et locataires : comment gérer et vivre ensemble ? » initié en mars 2008. Ce groupe est organisé dans l'objectif de creuser les questions de la gestion des espaces communs dans les ensembles mixtes copropriétés/HLM. Des représentants de la CLCV, association de consommateurs et d'usagers, ont d'abord présenté les aspects juridiques liés aux statuts des associations qui permettent de regrouper des acteurs différents (bailleurs, copropriétaires) pour faciliter la gestion des espaces mixtes. Les présentations d'expériences à Échirolles et à Saint-Martin-d'Hères ont ensuite permis de souligner les difficultés à dialoguer pour favoriser ce rapprochement et faire converger les intérêts des différents acteurs dans ces regroupements. Enfin, l'atelier a fait émerger un enjeu important pour les bailleurs : la nécessité de monter en compétences autour des questions de gestion des copropriétés.

Groupe de travail « partage de l'espace public et investissement du territoire »

En juin et juillet 2008, une réflexion est engagée autour du partage de l'espace public et l'investissement du territoire, sous l'angle des usages et de l'appropriation, notamment en phase amont des projets. L'expérience en cours sur Échirolles (réhabilitation de l'espace public central), et celles de Teisseire (résidentialisation) ou encore de Jouhaux sur Grenoble, pourront aider le groupe dans l'étude de ces problématiques. Plusieurs visites de sites sont envisagées afin d'observer les phénomènes d'appropriation plus ou moins exclusive (entre jeunes et adultes, garçons et filles, résidents et autres...), voire d'exclusion, sur des espaces résidentialisés. Plus globalement, il semble intéressant de s'interroger sur la durabilité sociale des aménagements publics. De même, le thème de la sécurisation peut être une piste de travail à creuser. S'interroger sur la forme urbaine, porteuse ou non d'insécurité, potentiellement génératrice de contrôle, compte parmi les perspectives du groupe.

DES PERSPECTIVES DE TRAVAUX COLLECTIFS

Fin 2008 – début 2009, un cycle sera développé autour des charges. Plusieurs temps sont et seront proposés : visite de site d'un groupe ayant fait l'objet d'une opération de rénovation importante et ambitieuse en matière d'économie d'énergie ; formation sur l'eau, le chauffage, l'électricité ; ateliers thématiques et, en fin

de cycle probablement, un temps d'échanges globalisant du type « UniverCité de la GSUP ».

Pour les prochains mois, d'autres thèmes sont à l'étude dans les différents groupes de travail. La plus-value de la Maison de l'habitant est donc bien d'être ce chantier permanent des savoirs et des pratiques. Certes, cette démarche demande une exigence constante pour le réseau des acteurs du territoire, mais il est important de valoriser la richesse de la GSUP qui permet *in fine* d'améliorer le quotidien des habitants, notamment ceux des quartiers populaires. ■

Christophe WEBER et Clément CHEVALIER